# L'ÉCRITURE LONGUE EN PREMIÈRE BAC PRO

*De l'écriture d'invention à l'écriture argumentative*

# Projet d'écriture argumentative

*Dénoncer l'esclavage d'hier et d'aujourd'hui*

# L'écriture longue du CAP au BAC Pro

## Recommandations en CAP d'après les textes officiels

- Le candidat rédige une production écrite réalisée en trois étapes. Cette situation d'évaluation, de nature formative, s'inscrit dans le calendrier d'une séquence.

**Dans l'écriture longue, la situation d'évaluation est intégrée dans la séquence sans nécessairement se situer à la fin.**

- <u>Etape 1</u> **:** Le candidat rédige à partir d'un texte fictionnel, une production qui soit fait intervenir **un changement de point de vue**, soit donne une **suite au texte**, soit en **change la forme** (dialogue à partir d'un récit ; portrait d'un personnage à partir d'une planche de BD…).

**Le texte fictionnel peut avoir été préalablement étudié en cours.**

- <u>Etape 2</u> **:** Le candidat reprend sa production initiale à partir de **nouvelles consignes***,* ou **d'une grille de correction**, ou à l'aide d'un **nouveau support textuel**, ou **d'un didacticiel d'écriture…**

**Les nouvelles consignes ne visent pas à changer le texte mais à l'améliorer. Elles ne se limitent pas à la correction orthographique ou grammaticale mais on peut cependant s'attacher à la remédiation d'un type de faute. Ce type de correction ne peut faire l'objet que d'une seule consigne. Le nombre de consigne ne doit pas submerger les élèves. (de 3 à 5).**

**Si l'exercice d'écriture reste individuel, les consignes peuvent être élaborées collectivement. Ce travail de reprise peut donc être à la fois individuel mais aussi réalisé en groupe ou collectif (mise en exergue d'une difficulté récurrente à résoudre et point fort à systématiser).**

- <u>Etape 3</u> **:** Le candidat **finalise sa production**, notamment à l'aide du **traitement de texte** lorsque cela est possible.

**Cette étape valorise** la mise en forme**. L'orthographe est** l'un **des critères d'évaluation pour cette étape. Avec ou sans traitement de texte, on valorisera la netteté du document final ainsi que le rapport entre la forme et le sens.**

- Les trois séances d'une durée **d'environ quarante minutes**, s'échelonnent sur une durée de **quinze jours**.

## Qu'ai-je conservé de cette démarche en BAC Pro ?

- *Les trois étapes dans leur esprit* : une tâche globale à réaliser ; une remédiation visant un enrichissement du texte et une mise en forme et en valeur de la production.
- *Trois consignes de réécriture* :

① Un travail sur la cohérence textuelle
② Un enrichissement du texte
③ Un travail orthographique et/ou syntaxique

- *Elaboration de consignes individuelles et/ou collectives.*
- *Cibler une ou deux corrections de langue à apporter.*
- *L'utilisation du traitement de texte.*
- ***L'organisation des trois étapes en quinze jours.***

# Présentation de la séquence

- **Titre : Quels mots, quelles idées pour défendre l'homme ?**
- **Objet d'étude : Les philosophes des Lumières et le combat contre l'injustice**

✓ *Quelles armes littéraires les philosophes des Lumières ont-ils légués aux générations suivantes pour dénoncer l'injustice ?*

✓ *En quoi les écrits des philosophes des Lumières permettent-ils l'élaboration d'un jugement argumenté ?*

# Objectifs de la séquence

## Objectifs de la séquence :

- Faire se répondre les textes du XVIII$^{e}$ siècle et des documents actuels pour comprendre en quoi les idées et les armes littéraires des Lumières demeurent éclairantes et efficaces pour notre monde actuel
- En mesurer les différences et les évolutions.
- Analyser les divers moyens que les philosophes des Lumières mettent au service de leur argumentation, directe ou indirecte.
- Proposer des lectures et des exercices d'écriture qui permettent de réinvestir de façon personnelle les « armes littéraires » utilisées par les philosophes.
- Transmettre les valeurs de la République : comprendre en quoi l'héritage des Lumières fonde certaines valeurs de notre société et nous engage aussi à poursuivre plus loin le combat en faveur de la justice.

## Projets de la séquence

- Rédiger un discours dénonçant l'esclavage moderne.
- Lire un discours de manière expressive devant un auditoire.
- Réaliser des affiches argumentatives.

# Le cheminement jusqu'à l'écriture longue

- **Séance de lancement : Découverte du thème au travers de 3 documents**

- Une chanson, « Coca » de Flow.
- Une affiche contre l'esclavage moderne
- Un dessin de presse de Plantu

- **Objectifs :**

- Définir la notion d'**injustice**.
- Montrer l'actualité de l'injustice
- Comprendre que pour convaincre, on peut utiliser des stratégies argumentatives différentes, notamment **la persuasion** qui cherche à toucher la sensibilité.

- Les séances 2, 3 sont basés sur la lecture analytique :
- **Article du Chevalier de Jaucourt, « Traite des nègres », extrait de L'*Encyclopédie.***
- **Extrait de *De l'esclavage des nègres* de Montesquieu.**
- **Extrait de *Candide*, « Le nègre de Surinam » de Voltaire**

- **Intérêt de ces lectures :**
- Interroger l'écriture de ces auteurs, comprendre comment fonctionne l'écriture de ces œuvres.
- Appréhender les armes léguées par les philosophes des Lumières pour que l'élève puisse construire et structurer sa pensée.
- Analyser les stratégies argumentatives choisies en tenant compte d'un destinataire, d'un objectif.

**Le programme de 1ère invite à intégrer la pensée d'autrui dans son propre cheminement. C'est le moment de sensibiliser les élèves à d'autres moyens plus efficaces d'exprimer leur jugement, leurs valeurs, leurs combats par la médiation de textes du XVIIIe siècle.**

# Lecture analytique 1

- **Centrée sur la démonstration logique :**

- Comment l'auteur passe de l'explication à la dénonciation : toutes les marques qui relèvent de la définition, puis exposition de la thèse.
- Reformulation et explication des arguments avancés par l'auteur pour défendre son point de vue.
- Un raisonnement logique à travers l'analyse d'une phrase complexe (dernier paragraphe) et l'utilisation des connecteurs.
- La valeur des temps employés (présent de vérité général) qui donnent une dimension intemporelle aux valeurs défendues par l'auteur.

- **Centrée sur la virulence de la démonstration :**

- Toutes les marques qui relèvent d'une subjectivité : autour du lexique notamment, termes de compassions, marque d'indignation, lexique du commerce et du négoce visant à souligner le caractère inhumain de la pratique)
- Effet de soulignement : utilisation de l'énumération, de la comparaison.
- Valeurs défendues par l'auteur.

# Lecture analytique 2

- La première étape a été de comprendre et de reformuler la véritable thèse de l'auteur (d'éviter le contresens). On peut s'appuyer sur **l'étude de la langue** :

- Utilisation du conditionnel et de la conjonction de subordination « si »: « *Si j'avais à soutenir le droit…* »

- Utilisation des pronoms personnels : texte polyphonique puisqu'il faut y distinguer la voix des esclavagistes (arguments qu'ils emploient pour défendre leur opinion), la voix de Montesquieu (présente par le recours à l'ironie et l'antiphrase qui invalident ces mêmes arguments).

- Etude de l'argumentation de Montesquieu à l'aide d'un tableau afin de déterminer :

- l'argument avancé par les esclavagistes

- Démontrer la réfutation (absurdité) de cet argument par le recours à l'ironie

- Les différents types d'arguments employés : *argument d'autorité, par l'absurde, par la comparaison, syllogisme, raisonnement causal, raisonnement concessif.*

- La visée polémique du texte : ridiculiser les défenseurs de l'esclavage.

# Ecriture d'entraînement : utiliser l'ironie pour défendre une cause

Rédigez, à la manière de Montesquieu, une liste d'arguments visant à défendre en apparence la thèse suivante :

**On a le droit d'exercer des châtiments corporels sur les enfants à l'école.**

ou

**On ne doit pas accorder à la femme la même place qu'à l'homme dans notre société.**

Vous devrez recourir à neuf arguments au minimum, en utilisant au moins une fois chacun de ces différents types :

un argument d'autorité, un syllogisme, un argument par l'absurde, un argument fondé sur l'analogie, un raisonnement causale, un raisonnement concessif.

# Lecture analytique 3

- **Document annexe : un extrait du *Code noir*.**
- J'aborde d'abord la dénonciation de l'esclavage dans le texte, notamment à travers la présentation du nègre et de ses conditions de vie et de travail.
- Mise en parallèle avec le *Code noir* qui est remis en cause par Voltaire.
- J'analyse ensuite le recours à l'ironie et à l'émotion :

- Étude des noms des personnages (ex: Vanderdendur)
- Marques d'ironie : Parallélisme de construction ; périphrase désignant les prêtres; antiphrase…
- Les marques d'émotion de Candide jusqu'à sa remise en cause de la philosophie de Pangloss.

- Je questionne les élèves sur l'utilité de la fiction pour dénoncer efficacement : confrontation Montesquieu/Voltaire qui utilisent le même registre de manière différente. Voir en quoi l'ironie est un outil au service d'un discours.

# Sujet d'écriture
# Dénoncer une injustice actuelle

A l'occasion de la journée internationale pour l'abolition de l'esclavage, vous rédigerez un discours d'ouverture d'une vingtaine de lignes pour dénoncer l'exploitation humaine.

Vous évoquerez dans une première partie l'histoire d'Aziza ou d'Henriette. Vous rédigerez ensuite un paragraphe argumenté dénonçant l'esclavage moderne en France et dans le monde.

**Le sujet d'écriture est accompagné d'un corpus de textes**

- Deux articles de presse présentant des parcours de femmes esclaves
- Des articles de presse ou extrait de site internet brossant un état des lieux de l'exploitation des enfants et des hommes dans le monde.

# Pourquoi un corpus ?

- **Extrait du document ressource « Ecrire » :**

*« Par contre, pour simplifier les tâches de l'élève en le mettant quand même en situation de produire un travail cohérent, il est possible de ne pas inclure la recherche d'idées dans les premiers apprentissages mais de proposer des banques de textes dans lesquelles il peut puiser librement des idées. »*

- Le corpus nécessite aussi son exploitation avec les élèves :

- Un travail de lecture, de tri, de sélection de l'information qui s'est apparenté à un travail sur le résumé pour les deux témoignages.

- Un travail de recherche d'arguments ou d'exemples (fait en autonomie, faute de temps) pour les textes qui suivent.

# Ecriture longue : premier jet

- **Réussites des élèves :**
- Écrire 20 lignes
- Insérer le témoignage
- Structurer sa pensée en paragraphe.
- Pas de hors-sujet.

- **Difficultés des élèves :**
- Ecrire un discours (notamment le travail sur les marques d'oralité) et utiliser la persuasion (mitigé selon les élèves).
- Réinvestir les textes étudiés et le corpus accompagnant le sujet.
- S'appuyer sur des arguments solides, dire sa pensée.
- **Point de langue :** Le temps à utiliser pour rapporter le témoignage (on est presque dans le récit, les élèves ont tendance à utiliser le passé-simple).

# Remédiation proposée collectivement

- Faire un point sur la distinction : **Convaincre et persuader**

**Deux exemples sur le thème de la tauromachie**

- ✓ ***On doit respecter la vie de tous les être vivants comme on respecte la vie humaine. La corrida est une pratique culturelle qui ne respecte pas le bien-être des taureaux.***

- ✓ ***J'ai assisté à une corrida, j'ai vu le public excité, exalté par le bain de sang qui coulait dans l'arène. On a d'abord fait sortir le taureau et des hommes armés se sont précipités sur lui pour lui asséner de nombreux coups à l'aide de piques. J'ai vu la bête tenter d'échapper à ses bourreaux jusqu'à son dernier souffle. Alors qu'elle s'est agenouillée agonisante, un homme l'a lâchement exécuté en l'embrochant derrière la nuque. J'ai entendu l'enthousiasme de la foule assoiffée de sang qui accueillaient cette violence sous les hourras.***

**Convaincre = agir sur la raison (faire entendre raison par des arguments logiques et cohérents)**

**Persuader = agir sur la sensibilité**

# Remédiation individuelle

**Cibler trois points pour chaque copie :**

- **Un travail sur la cohérence textuelle**

Ex : mauvaise utilisation des chiffres liés à l'esclavage moderne

*Aujourd'hui encore, 29,8 millions de personnes victimes d'esclavage en France.*

Utilisation confuses des pronoms

*Henriette n'est pas un cas isolé malheureusement. L'esclavage moderne touche en particulier les femmes et les enfants malgré l'abolition de l'esclavage.*

*Ils sont maltraités, mal nourris, ils sont épuisés par leur travail difficile.*

*Ils sont des tortionnaires qui les rendent vulnérables.*

*Et cela partout dans le monde.*

- **Un enrichissement du texte**

Ex : Dans beaucoup de copie, il a fallu soit enrichir l'argumentation soit renforcer les marques du discours

Ex : L'argumentation se limite souvent à un cri d'indignation (car les élèves n'arrivent pas à appréhender le problème dans sa globalité)

*C'est de l'esclavagisme moderne et malheureusement, ça ne se passe pas qu'en France. D'autres pays sont aussi concernés. Il faut aider et protéger les victimes de l'esclavage et veiller à punir ceux qui perpétue cette pratique.*

Pour aider les élèves à renforcer les marques du discours, j'ai proposé l'analyse d'un corpus et une fiche outil très complète.

- **Un travail orthographique et/ou syntaxique** qui varie en fonction de la copie et de la récurrence des fautes.

# Séance 4 : L'esclavage, une pratique du passé ?

- **Trois supports :** Diderot, *Contribution à l'histoire des deux indes de l'abbé de Raynal* ; Aimé Césaire, *Discours sur le colonialisme* ; un discours de Ban Ki Moon, secrétaire général des Nations unies.
- **Objectifs : comprendre comment impliquer et agir sur le destinataire.**
- Une focale sur **les procédés d'interpellation** : apostrophe, question oratoire, exclamation, l'énonciation…
- Une focale sur **les marques de l'indignation** : lexique, impératif, répétitions, accumulations, comparaisons, métaphores…
- Une focale sur **la concession** utilisée par Diderot et Césaire.

# Troisième jet

- Ne pas se focaliser uniquement sur l'orthographe et la syntaxe.
- Dans le cadre d'un discours, il faut ménager des effets oratoires. On peut inviter les élèves à réfléchir sur la mise en forme du discours, son organisation.
- Un travail peut aussi être proposé autour de la ponctuation.

# L'utilisation des TICE dans les pratiques d'écriture

**Document ressource « Écrire »**

*« Les TICE sont des outils essentiels dans toutes les situations de réécriture, car ils facilitent la mise à distance de son propre texte. Grâce au traitement de texte, il est possible de revenir facilement sur ce qui a déjà été écrit, d'ajouter, supprimer, déplacer, remplacer et éventuellement de mettre en réserve des écrits intermédiaires. Le traitement de textes n'est pas seulement un moyen de finalisation d'un écrit mais aussi un moyen d'apprentissage permettant de dynamiser la pratique de la réécriture. »*

# Projet d'écriture créative

*Ecrire une nouvelle fantastique*

# Présentation de la séquence

- Ce projet aboutit après l'étude d'une œuvre intégrale, *Le Horla* de Maupassant.
- **Titre : La fantastique à travers *Le Horla* de Maupassant**
- **Objet d'étude : Du côté de l'imaginaire**
- ✓ *Le lecteur des œuvres de fiction fuit-il la réalité ?*

**Cette séquence a été élaborée en collaboration avec Coraline Jacob-Abgrall, PLP Lettres-Histoire au lycée Jean Bouin**

# Le cheminement jusqu'à l'écriture longue

- **Première étape :** Faire travailler les élèves sur un lexique propre au fantastique, notamment le lexique de la peur à partir d'œuvres d'art.
- Rentrer dans le fantastique par l'histoire de l'art.
- Exercices pour mobiliser les élèves autour du lexique de la peur
- Entrainement à l'écriture : utilisation du lexique à partir d'un support artistique.

# Séance 1

# Le fantastique, une porte ouverte sur l'imagination

Groupement d'œuvres picturales

# Exemple d'exercices sur le lexique

- Travailler sur les manifestations physiques de la peur : Former une expression évoquant la peur avec les mots suivants

- La gorge : *avoir la gorge nouée,*
- Le souffle : *avoir le souffle coupé,*
- Le front : *le front blême,*
- Le corps : *le corps secoué de soubresauts…*
- La chair : *avoir la chair de poule,*
- Le cœur : *avec le cœur battant, cœur serré*
- Les yeux : *écarquillés*
- Les dents : *claquer les dents,*
- Les cheveux : *les cheveux dressés sur la tête,*
- Les mains : *avoir les mains moites,…*

- Ou encore : être paralysés de peur, être pétrifier, la terreur s'insinue peu à peu en moi, être glacé d'effroi , le sang figé, trembler comme une feuille… → elles traduisent les effets physiques de la peur sur le corps ( et en particulier sa fixité )

- Il y a aussi avec les couleurs : pâleur de morte, vert de peur, une peur bleue, blanche à faire peur…

Lisez le texte et classez les mots en gras dans le tableau ci-dessous :

| Les causes de la peur<br>Ce qui provoque la peur | Les émotions de la peur<br>Ce que ressentent les personnages |
|---|---|
| | |

- Vous dites, commandant, que vous avez eu peur ; je n'en crois rien. Vous vous trompez sur le mot et sur la sensation que vous avez éprouvée. Un homme énergique n'a jamais peur en face du danger pressant. Il est ému, agité, anxieux ; mais la peur, c'est autre chose. Le commandant reprit en riant : […]

- Permettez-moi de m'expliquer ! **La peur** (et les hommes les plus hardis peuvent avoir peur), c'est quelque chose d'**effroyable**, une **sensation atroce**, comme une **décomposition de l'âme**, un **spasme affreux** de la pensée et du cœur, dont le souvenir seul donne des **frissons d'angoisse**. Mais cela n'a lieu, quand on est brave, ni devant une attaque, ni devant la mort inévitable, ni devant toutes les formes connues du péril : cela a lieu dans certaines circonstances anormales, sous certaines influences mystérieuses en face de risques vagues. **La vraie peur**, c'est quelque chose comme une **réminiscence des terreurs fantastiques** d'autrefois. Un homme **qui croit aux revenants**, et qui **s'imagine apercevoir un spectre dans la nuit**, doit **éprouver la peur** en toute son **épouvantable horreur**.

Guy de Maupassant, *La peur*, 1882

## Ecriture d'entraînement

Choisissez l'une des quatre toiles, imaginez en une quinzaine de lignes les pensées du personnage représenté. Celui-ci exprime son ressenti et ses émotions alors qu'il est confronté à une situation qui le terrorise. Vous utiliserez le lexique de la peur, de l'étrange et des émotions.

# Les séances qui précèdent l'écriture

- **Séance 1 :** Confrontation de l'ouverture et de la clôture de la nouvelle en s'interrogeant sur les différences notamment dans l'attitude du narrateur et sa perception du monde qui l'entoure (verbes de perception et expression des sens, symbolique des couleur…)

**Conclusion : Entre le début et la fin de la nouvelle, la situation s'inverse : le narrateur passe d'un état de bien être (il est en accord, en harmonie avec le monde qui l'entoure) à un état d'horreur (l'accord est détruit : il détruit sa maison et fait périr ses domestiques).**

**Pourquoi ? Quelle est la cause de ce changement ? Par quoi a été provoquée cette inversion ?**

- **Séance 2 :** Lecture à voix expressive de la nouvelle en classe par le professeur. Avec l'idée de lire pour écrire.

- **Séance 3 :** Analyse de la structure narrative de la nouvelle.

Il s'agit par une relecture guidée de certains passages de repérer comment l'auteur conduit son lecteur dans le fantastique, vers une hésitation permanente entre le rationnel et l'irrationnel.

Pour cela, on peut observer :

- **La façon dont le Horla est désigné dans l'œuvre. Puis décrit.**

Conclusion : Le Horla est d'abord un être invisible (« quelqu'un », « on ») qui devient visible (« il », « l'être », « le Horla »). Il passe d'un être transparent (la roseraie) à un être opaque (le miroir) dont le narrateur donne la description.

- **La progression des événements surnaturels auquel est confronté le personnage-narrateur.**
- **Le rôle des voyages sur l'état d'esprit du narrateur.**

Conclusion : L'histoire qui se déroule dans la maison du narrateur est interrompue par trois voyages. C'es période s'alternent entre le calme et le trouble dans l'esprit du narrateur. Toutefois, chaque voyage est l'occasion pour le narrateur de faire des expériences personnelles proches du surnaturel : les légendes du Mont-Saint-Michel, la séance d'hypnose et le livre du docteur Hermann Herestauss qu'il emprunte à la bibliothèque de Rouen est un traité sur *Les habitants inconnus du monde antique et moderne.*

- **Séance 4 :** Premier jet de l'écriture longue

<u>**Outil de remédiation collective**</u>

- **Séance 5 :** Le récit fantastique, une perception étrange du monde

On aborde comment par l'écriture, l'auteur fait naître le doute et la peur.

## 1. Un premier point sur les débuts des récits fantastiques

Tous les récits fantastiques ou presque commencent de la même façon :

- Il est raconté par un narrateur qui utilise le « je » : tout ce qui va nous être rapporté sera le fruit d'un seul individu (il sera impossible de vérifier son crédit, ou de recouper ses dires.
- L'incipit présente une histoire à la fois banale et étrange : une ambiguïté sur la valeur du récit se crée alors.
- L'évènement qui va être rapporté se caractérise, d'après le narrateur, par son étrangeté : c'est un moyen de créer l'attente du lecteur mais aussi de la préparer à l'étrangeté du récit.
- L'évènement qui va être rapporté échappe à la compréhension du narrateur.
- On entrevoit la possibilité d'une explication rationnelle mais elle reste incertaine.

2. L'identification du lecteur au personnage : le rôle de la focalisation interne.

3. Une écriture sous le signe de l'incertitude : la modalisation.

# Fiche : Faire naitre le doute

La subjectivité du narrateur est le fruit de l'utilisation de plusieurs procédés d'écriture :

- **Le lexique de la modalisation**

L'incertitude est aussi traduite par les mots :

- des noms ou des adjectifs qui indiquent un état affectif ou évaluatif (on évalue ce que l'on voit)
  *Ex : « surpris », « un certain étonnement », « incertain », « possible »…*
- des verbes indiquant le doute
  *Ex : « il me sembla », «j'eu l'impression », « il parut »*
- des adverbes
  *Ex : peut-être, apparemment, probablement, sans doute, à peu près…*

- **Les phrases interrogatives**

Elles expriment les questions du narrateur ou des personnages
On distingue

- La phrase interrogative directe : *Comment est-ce possible ?*
- La phrase interrogative indirecte : *Je me demande comment cela est possible.*

→ Elles indiquent les doutes qui assaillent le narrateur face à l'expérience qu'il est en train de vivre.

- **Les modes verbaux**

Ils expriment aussi le doute :

- Le conditionnel présent ou passé traduit une incertitude ou met en avant un hypothèse
  *Ex : « je me croirais fou si… », « je me serais cru en train de perdre la tête si… »*
- Le subjonctif qui traduit la subjectivité. On le trouve souvent après un verbe d'opinion
  *Ex : « je crains qu'il ne se sente menacé », …*

# Lire pour écrire, écrire pour lire

**Document ressource « Ecrire »**

*« L'écriture d'invention, mise en œuvre dans l'enseignement en lycée général et technologique depuis 2001, offre aux élèves de la voie professionnelle des occasions variées* ***d'utiliser la liaison entre lecture et écriture pour étudier des procédés d'écriture, les mettre en œuvre dans une production personnelle****, et à terme enrichir leur expression écrite dans une perspective personnelle et professionnelle.*

*L'écriture d'invention s'appuie sur des textes littéraires. En ce sens, elle représente une manière différente d'aborder la littérature. Par l'écriture d'invention l'enseignant n'évalue pas le pouvoir d'imagination de l'élève mais sa capacité à s'approprier ses lectures et à les transformer en compétences d'écriture.*

*L'écriture d'invention est à la fois un exercice de lecture et d'écriture puisqu'elle contribue, par l'imitation, la transposition, la transformation des textes littéraires pris comme modèles, à une meilleure compréhension des textes lus, et à une plus grande sensibilisation aux particularités de style, de genre et de registres. Il s'agit de faire lire pour mieux écrire et de faire écrire pour mieux lire. »*

# Exemples de production

**Moi mon mari nous venons de Strasbourg, nous parton dans le nord passé quelque jour prés de notre fille. N'ayant pas de place dans sa petite maison, nous avons réservé une chambre pour 15jours, dans un petit hôtel a 2kilometres de chez notre fille. Nous arrivons chez notre fille avec nos petit enfants ou  nous passons une magnifique après midi. Le soir nous rentrions fatiguer de toute la route que nous avion fait, nous arrivons dans cet hôtel charmant. Bien pour nous, nous avons la chambre du 1er étage. On rentre dans la chambre et on se mit direct au lit. Quelque heure après on se réveilla en surcot avec des vois étrange dans la chambre. On se dit c'est peut être la fatigue, on se rendormi et d'un coup la fenêtre s'ouvrir toute seule .La porte de la chambre claqua, les lumières s'alluma puis s'éteignais .**

Un travail de remédiation peut être envisagé autour de plusieurs points :

- Les temps et la concordance
- L'aération du texte
- La ponctuation (qui a d'ailleurs été revu dès le 1er jet)
- Les règles de mise en page : alinéa ; espacement entre les caractères et signes de ponctuation…

Je suis une fille, rousse aux yeux bleus, de petite taille. Je vis seule avec mon père qui n'est pas souvent à la maison pour son travail, j'ai donc appris à devenir indépendante très tôt. Au faite, je m'appelle Charlie et je suis une fille pas comme les autres. Depuis un certain temps, j'ai des visions très étranges sur ma mère, mon père n'a jamais voulu m'en parler, il dit qu'elle est partie mais, je veux découvrir pourquoi c'est elle qui revient dans mon esprit. Je veux savoir, je veux comprendre.

*21 Décembre 2014 :*

Les vacances de Noël approchent, mon père travaille donc beaucoup plus. J'attends qu'il parte et je commence à chercher dans les meubles, dans les tiroirs, dans les commodes, partout pour trouver des informations sur ma mère, rien. Je m'habille et décide de partir à l'école. Comme à chaque journée, je me mets toute seule. Je rentre chez moi, mon père avait préparé à manger et avait laissé un mot pour me dire qu'il rentrerait tard. Je mange donc toute seule mais bon j'ai l'habitude et je monte me couchez. Comme à chaque fois, je m'endors et je rêve de ma mère.

*22 Décembre 2014 :*

J'ai l'impression que ma mère me hante dans mes rêves, elle essaie de me dire quelque chose mais quoi ? Il faut que je trouve.

Avantage du travail sur le traitement de textes, certains élèves ont travaillé à la maison pour avancer sur leur texte.

# Les contraintes d'écriture

Le soir nous retournons a l'hotel, et parlons avec cette personne a accueille de l'Hôtel qui nous raconta qu'il y'a 7ans 1 couple passa leur nuit de noce dans cette hôtel au 1er étage et puis dans la nuit nous entendis des hurlements nous somme arrivé dans la chambre et la nous voyions se couple mort dans leur lit couvert de sang il on était victime d'une agression qui a tourné au drame. La légende dit ainsi que chaque personne qui entreras dans cette pièce auront le même, sort que ce couple a vécu.

L'insertion d'une légende a souvent bien fonctionné.
Mais il a fallu parfois recadrer pour que les élèves maintiennent l'hésitation propre au fantastique tel que le définit Todorov.

Je m'appelais Evan, j'avais 55ans. J'étais brun, les yeux vert et je mesurais 1.87, je vivais seul.

C'était un jour d'hiver, un soir, j'étais chez moi. Dehors, la neige tombée sur le sol qui se recouvrait d'un doux manteau blanc. Il faisait très froid, le vent glacé passer sous ma porte en sifflant. Ce soir, comme tous les soirs, j'allumais mon feu de cheminée et je m'assis sur mon fauteuil pour regarder le bois bruler sous de grande flamme rouge, jaune et orange. Au bout de quelques heures, le feu était éteint. Le bois était devenu un tat de cendre gris même noir. Après quelques minutes je m'étais endormi dans mon canapé, dans un sommeil paradoxal. Tout était calme on entendait que l'horloge qui faisait « tic, toc, tic, toc ».

Le lendemain, j'allais avec mon tracteur et ma remorque, couper 5 stères de bois. Une heure et demis plus tard je rentrais chez moi .J'allais transporter mon bois dans une pièce dont je ne me servais point et ou je n'avais presque jamais mis les pieds. En allant ranger mon bois je découvrais tout au fond de la pièce, une sorte de ...une sorte ... je ne voyais point car il faisait un peu sombre et il y avait beaucoup de poussières. J'avais peur de me rapprocher pour voir ce qu'il y avait peur de voir ce qui se cacher. Je me rapprochais petit-a petit, mes mains trembler et je vis...je vis...je vis une petite porte, une petite porte dont je ne pouvais point passer. Elle était 2 fois plus petite qu'une porte normale. Mais qui se cacher derrière cette porte, c'était-t-il passer quelque chose auparavant dont je n'était point au courant. Cette porte et-t-elle fermer a clef. Je n'osais point y allais, j'étais tellement crisper de peur que je sortis de cette pièces étrange.

Certains procédés d'écriture ont été vite assimilés par les élèves, presque de manière instinctive comme l'interrogation directe ou indirecte ; l'usage de la 1ère personne et de la focalisation interne.
On peut aussi relever l'intérêt de la description dans la création d'une atmosphère.

# Quelques fins

Quelques jours plus tard mon frère était passé chez moi pour m'inviter à un repas. Il toquait mais personnes ne répondez, alors il me cherchais partout dans la maison, il faisait le premier puis le deuxième étage mais rien, alors il était aller au grenier et m'avait trouver dans le grenier, mort, pendu et quelque temps après le fantôme avait disparu après ma mort comme s'il m'attendait !!

Certaines fins sont inspirées du Horla et révèlent un retournement de situation. Elles offrent généralement une explication rationnelle ou irrationnelle et ne maintiennent pas le doute.
Mais ce qui transparaît dans les nouvelles écrites, c'est le plaisir de l'écriture, de créer un effet sur le lecteur, de le manipuler, le surprendre.

Je me réveille, j'ouvre les yeux avec du mal, je vois mon père assis devant moi, il a l'air heureux de me voir mais pourquoi ?

Je suis couverte de fil partout sur moi, j'ai une blouse blanche, je suis sans doute à l'hôpital. Je me rappelle donc de tout, de ma mère tombant de la fenêtre. Je panique, je veux me lever mais mon père me retient en me disant :

« Charlie ! Allonge-toi, tu dois te reposer ! »

« Non ! Ou est maman, je veux la voir ! »

« Chérie… Ta mère est morte il y a plus de 10 ans maintenant, elle ne reviendra plus »

« Non j'étais avec elle, elle est tombée, je l'ai vu ! »

Mon père part discuter avec l'infirmière et ils reviennent tout les 2, quelques minutes après…

Infirmière : « Charlie, tu souffre de troubles mentaux »

Moi : « Euh, je ne suis pas sur de vous comprendre »

Mon père : « Depuis que ta mère est morte, il y a 10 ans, tout les 25 Décembre, tu refais le même rêve, celui de revoir ta mère un jour devant toi. »

Moi : « Mais pourquoi je suis à l'hôpital ? »

Infirmière : « En plus de tes cauchemars, tu est somnambule, en faisant ton rêve, tu as sautée par la fenêtre mais heureusement, ton père est arrivé juste à temps mais tu avais quand même des lésions cérébrales »

Tout ceci n'était donc qu'un rêve, un rêve merveilleux mais qui ne sera jamais réel, je m'appelle Charlie, j'ai 16 ans et je suis une fille désespérément triste, qui essais de trouver une fin différente de mon histoire.